

Méditation du P. Jacques LECLERC du SABLON
Cathédrale Notre-Dame de la Treille

« *Il se lève...* » : Il faut donc se lever avec Jésus. Combien ce verbe est évangélique !

« *Il quitte...* » : *Il dépose, il quitte son vêtement, il quitte la table* : Il faut quitter une table où beaucoup ne sont pas assis et ne le seront peut-être jamais et s'asseoir au sol, au niveau des pieds, comme beaucoup le seront toujours. Et s'il me prenait, moi, Jacques le prêtre, de croire que j'appartiens au groupe de ceux qui ont le privilège de s'approcher de la table de l'eucharistie pour le repas du Seigneur, alors il m'est rappelé que le sacerdoce des prêtres est d'un autre ordre, de l'ordre d'un 'quitter'. Le mode eucharistique est un mode de départ, comme la pâque fondatrice où il fallait manger l'agneau et prendre la route. Ce n'est pas l'eucharistie qui crée le monde, pas plus que c'est l'Eglise qui engendre le monde, comme ce n'est pas d'allumer une bougie qui fait la nuit. Non, c'est le monde qui accueille l'eucharistie, qui accueille l'Eglise, comme la nuit révèle la lumière d'une bougie, c'est le monde qui donne à l'Eglise de dresser la table eucharistique. Et nous les prêtres, nous ne devons pas nous attarder à table mais y venir pour en repartir. *Ite, missa est.*

« *Il quitte aussi son vêtement* » : Quitter son vêtement c'est aussi se mettre en état d'être vêtu par un autre, vêtu par une autre façon d'être prêtre après avoir été prêtre à la table de l'eucharistie. Le signe important est ailleurs et ne devient perceptible qu'à celui qui quitte son vêtement.

On passe du vêtement au linge... comme les pauvres passent des magasins du centre ville aux vestiaires associatifs ! Et ce linge, pas plus avec Jésus qu'avec les bénévoles des associations, on ne le choisit pas. C'est le propre des pauvres de ne plus choisir ce dont ils ont besoin pour vivre.

« *Il prend un linge qu'il se noue à la ceinture* » : Ce linge n'est pas enfilé, ajusté, boutonné, ... il est noué. Sur nous les prêtres, ce linge devient le Christ qui nous est noué aux reins. Oh ! On voudrait bien de temps en temps s'habiller soi-même ! Mais voilà, le signe est posé. A l'ordination des prêtres, au lieu de les revêtir d'une aube blanche, on pourrait leur nouer un linge autour des reins, comme un tablier de service, une ceinture de marche. Etre noué au Christ, être noué par le Christ. Il libère, il dénoue le mal pour nous nouer à lui et se nouer à nous. Il dénoue la mort en se nouant au monde avec les prêtres, à genou, au niveau des pieds, au service. Nous, les prêtres, quels sont les pieds que nous lavons ? Nous, les baptisés, quels sont les pieds que nous lavons ?



1^{ère} lecture du livre de l'Exode 12, 1-8.11-14

En ces jours-là, dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron : « Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois, il marquera pour vous le commencement de l'année. Parlez ainsi à toute la communauté d'Israël : le dix de ce mois, que l'on prenne un agneau par famille, un agneau par maison. Si la maisonnée est trop peu nombreuse pour un agneau, elle le prendra avec son voisin le plus proche, selon le nombre des personnes. Vous choisirez l'agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera une bête sans défaut, un mâle, de l'année. Vous prendrez un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour du mois. Dans toute l'assemblée de la communauté d'Israël, on l'immolera au coucher du soleil. On prendra du sang, que l'on mettra sur les deux montants et sur le linteau des maisons où on le mangera. On mangera sa chair cette nuit-là, on la mangera rôtie au feu, avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous mangerez ainsi : la ceinture aux reins, les sandales aux pieds, le bâton à la main. Vous mangerez en toute hâte : c'est la Pâque du Seigneur. Je traverserai le pays d'Égypte, cette nuit-là ; je frapperai tout premier-né au pays d'Égypte, depuis les hommes jusqu'au bétail. Contre tous les dieux de l'Égypte j'exercerai mes jugements : Je suis le Seigneur. Le sang sera pour vous un signe, sur les maisons où vous serez. Je verrai le sang, et je passerai : vous ne serez pas atteints par le fléau dont je frapperai le pays d'Égypte. Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez. »

Psaume 115, C'est le passage du Seigneur

2^{ème} lecture de la 1^{ère} lettre de saint Paul aux Corinthiens, 11, 23-26

Frères, moi, Paul, j'ai moi-même reçu ce qui vient du Seigneur, et je vous l'ai transmis : la nuit où il était livré, le Seigneur Jésus prit du pain, puis, ayant rendu grâce, il le rompit, et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Après le repas, il fit de même avec la coupe, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi. » Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean, 13, 1-15

Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Ischariote, l'intention de le livrer, Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. » Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. » Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. » Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. »